

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is itself centered within a red square.

Des romans historiques

Louise Warren

Volume 3, numéro 3, automne 1980

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/12984ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Warren, L. (1980). Compte rendu de [Des romans historiques]. *Lurelu*, 3(3), 13–13.

Tout en feuilletant...

Des romans historiques

par Louise Warren

Le roman historique est le plus vieux genre d'écrits de la littérature québécoise. Il en constitue les classiques et, par conséquent, une grande partie de nos lectures scolaires. Les principaux axes de ces récits sont la découverte du Canada — dans laquelle s'est spécialisé, si on peut dire, Eugène Achard, dans le courant du XXe siècle; la Conquête de 1763 dont la figure de proue est *Les anciens Canadiens* de Philippe Aubert de Gaspé; la déportation des Acadiens relatée par de nombreux écrivains pour la jeunesse dont Marie-Claire Daveluy; et enfin, mais plus rarement et plus récemment, la Rébellion de 1837.

Type très important et très couru de la littérature populaire, le roman historique ne pouvait que faire des petits dans la littérature de jeunesse. Si on trouve aujourd'hui peu d'albums à sujet historique destinés aux petits, la littérature à l'intention des adolescents en compte un grand nombre. À côté de parents lecteurs qui font les beaux jours des récits «véridiques» et des best-sellers tels *Racines*, les *Jalna*, *Holocauste* et *Les gens de Mogador*, il n'est pas étonnant de trouver des jeunes qui se plongent dans le récit des aventures passées d'une Nouvelle-France glorieuse et d'un Bas-Canada résigné. Il est intéressant de souligner que, si les parents d'aujourd'hui lisent souvent des romans historiques tirés du passé d'autres sociétés que la leur, ceux qu'on offre aux jeunes Québécois sont encore tout imprégnés de notre seul passé «glorieux».

Le wapiti de Monique Corriveau joue sur le vieux mythe de l'homme blanc formé chez les Amérindiens. En 1655, Mathieu Rousseau arrive en Nouvelle-France pour, au bout de quelques années d'aventures en forêt, devenir un truchement politique entre Français et Indiens et leur assurer la paix.

Avec *Jeanne, fille du roy*, Suzanne Martel nous conduit elle aussi de France à la colonie où une jeune fille cloîtrée trouvera un bon terrain pour exprimer sa force et sa valeur de femme de tête.

Pour nous faire remonter les Grands Lacs au gré des canots et de l'aventure, Elizabeth Yates nous plonge en plein XVIIIe siècle à la suite des joyeux voyageurs sans peur et sans reproches. *En avant, voyageurs!* est un roman dont la documentation tient beaucoup plus des représentations folkloriques des voyageurs que de l'interrogation historique, et ici comme ailleurs l'histoire ne sert que de toile de fond.



Illustration de Josée Guberek tirée du roman *Les habits rouges*

Robert de Roquebrune nous mène à la Conquête et à la Rébellion. *La seigneuresse* est l'histoire malheureuse et exemplaire d'une noble en train de vivre la chute d'un monde et d'une société. Ses tristes histoires de coeur se mêlent dans la douleur aux événements qui ravagent le pays, et c'est un peu de la même façon, dans *Les habits rouges*, que la victoire de Saint-Denis et la défaite de Saint-Charles ne servent que de prétexte et d'agrément au drame amoureux de Henriette de Thavenet.

Dans la mise en scène narrative de *La seigneuresse*, de Roquebrune nous introduit un informateur : un grand oncle qui organise le récit pour l'avoir vécu. Ce processus de vraisemblance servant à cautionner la

véracité historique du récit est repris dans *Le tambour de Montcalm* de Wilma Pitchford Hays et dans *L'enfant perdu et retrouvé* ou *Pierre Cholet* de Jean-Baptiste Proulx. Dans le premier roman, l'auteur est présenté comme la descendante du personnage de son roman, sur lequel elle aurait glané des informations chez les vieux de sa famille; la mise en scène du récit ne nous laisse toutefois rien voir de la mémoire des informateurs. Quant à *L'enfant perdu et retrouvé*, il s'agirait de la transcription par un abbé du récit du protagoniste même de l'aventure, un enfant enlevé qui retrouve sa famille après nombre d'années. Préfacé par le docteur Cholette et illustré par Suzanne Cholette-Longtin, cela donne un curieux air de petite histoire de famille à ce roman publié pour la première fois en 1887. Ce qui en fait, au moins, une sorte de document pris sur le vif de notre passé...

Si ces livres dont je viens de parler sont intéressants à lire, ils introduisent bien plus le jeune lecteur à l'univers du roman qu'à celui de l'histoire. Il n'y a, en somme, que le livre de Gilberte Tremblay, *Bernier, capitaine à 17 ans*, qui réussit à combiner habilement le tempo et les revirements de situation nécessaires à un bon roman d'aventure et une recherche sérieuse qui ponctue le récit de notations précises sur l'histoire de cet explorateur des mers du Nord. Les aventures du jeune capitaine demeurent en étroite relation avec son époque de la fin du XIXe siècle, où les différentes nations maritimes se lançaient à la conquête des océans glacés.

Comme je l'ai dit, s'il y a beaucoup de romance dans les romans historiques, il y a souvent fort peu d'histoire, à moins de considérer que le rôle de l'histoire doit se limiter à fournir un décor attrayant... ■

Disponibles en librairie :

Le wapiti, de Monique Corriveau, Illustrations de Melinda Wilson. Montréal, Fides, Collection du Goéland, 1978 - \$8.50.

Jeanne, fille du roy, de Suzanne Martel, Illustrations de Michelle Poirier. Montréal, Fides, Collection du Goéland, 1974 - \$8.50.

En avant, voyageurs! de Elizabeth Yates, Traduction de Paule Daveluy. Montréal, Héritage, 1977 - \$4.95.

La seigneuresse, de Robert de Roquebrune. Montréal, Fides, Collection Intermondes, 1977. \$8.95.

Les habits rouges, de Robert de Roquebrune, Illustrations de Josée Guberek. Montréal, Fides, Collection du Goéland, 1978 - \$8.50.

Le tambour de Montcalm, de Wilma Pitchford Hays, Traduction de Maryse Côté. Montréal, Héritage, Collection Katimavik, 1974 - \$2.95.

L'enfant perdu et retrouvé ou *Pierre Cholet*, de Jean-Baptiste Proulx, Illustrations de Suzanne Cholette-Longtin. Montréal, Fides, Collection du Goéland, 1978 - \$8.50.

Bernier, capitaine à 17 ans, de Gilberte Tremblay, Illustrations de Bernard Beaudry. Montréal, Editions Leméac, 1972 - \$4.95.